

## La voix de l'Opposition de gauche

### Quelques réflexions sur leur société et le combat contre le TSCG.

**9 août 2012**

Je suis peut-être encore un peu naïf, peut-être pas tous les jours, disons au moins une fois par mois je découvre à quel point leur monde est horrible au-delà de tout ce qu'on a pu imaginer jusqu'à présent, le capitalisme et la gestion des Etats s'apparentent à un système mafieux, et pourtant l'immense majorité de la population l'ignore encore et donc n'est pas portée à en tirer des conclusions pratiques, par conséquent on devrait être porté à penser que tout a été fait pour qu'il en soit ainsi et à s'interroger sur l'existence et le fonctionnement de tous ces partis ou courants politiques qui finalement ne font qu'accompagner le capitalisme qui mène l'humanité au chaos et à la barbarie...

Eh bien non figurez-vous, la situation, ce qui arrive et la manière dont cela arrive est normal, tout serait parfaitement normal ! Mes chers frères prions ensemble, la sainte providence a fait en sorte jusqu'à présent de nous épargner le pire, une fatalité capricieuse mais complaisante veille comme un ange gardien sur nous, que dis-je, hautement salutaire et qui nous protège du désastre final, du déluge, de l'apocalypse, une aubaine divine quoi, nos dirigeants sont touchés par la grâce, n'est-ce pas là l'essentiel ? Gloire à eux !

Tout ce qui arrive de par le monde de si terrible est tellement normal qu'on en vient à penser que c'était prévisible, bref, vous l'aurez compris, inévitable sans que personne n'y soit ou n'y puisse faire quelque chose, les charlatans et autres aventuriers qui soutiennent cette théorie (inavouée) qui ne sert qu'à camoufler leur responsabilité et leur incurie politique, émettent donc un "*diagnostic partagé*" avec les maîtres du monde sur son évolution passée et à venir devenue hypothétique, pour la bonne raison qu'ils l'ont déjà gravement hypothéqué, d'un semi-cadavre ils se nourrissent les uns les autres des parties qui demeurent encore comestibles.

Pendant que les nantis se réservent légitimement les meilleurs morceaux, leurs lieutenants au sein du mouvement ouvrier se satisfont des rognons, des tripes et des rognons de leurs victimes, leurs sous-fifres se contentant du gras et de sucer les os, quant à la plèbe elle se nourrira de sa sueur et de son sang pour que rien ne soit perdu, il n'y a pas de petits profits qui devraient se perdre, ainsi tout est dans l'ordre des choses, la hiérarchie des valeurs humaines en régime capitaliste élevée au rang d'ordre immuable ou éternel est respectée. Voilà pour l'essentiel.

Tout ce beau monde se nourrit de l'ignorance des masses qu'ils s'emploient ou plutôt qu'ils s'acharnent les uns et les autres à entretenir, puisque finalement nous en sommes toujours au même point. Et le socialisme dans tout cela, le combat pour changer le monde, où est passé le combat pour la transformation révolutionnaire de la société ? Vous l'avez sous les yeux, si vous ne le voyez pas c'est que vous êtes aveugle ou que vous êtes de mauvaise foi, bref, vous n'avez qu'à vous en prendre qu'à vous-même et s'il vous plaît épargnez-nous vos critiques déplacées, gauchistes ou réactionnaires des partis et leurs dirigeants qui sont corps et âmes dévoués à notre cause... si bien est qu'elle semble totalement dénaturée, qu'on ne la reconnaît même plus, qu'on ne sait même plus quel nom lui donner, socialiste, c'est ridicule, obsolète, ringard, utopiste.

Et puis, il y a un président socialiste, une majorité de députés, de sénateurs, de conseillers généraux, de maires, bref, d'élus socialistes, pourquoi mettre des guillemets à socialiste, pure hypocrisie quand on en attend quelque chose. Nous, nous n'attendons rien de cette vermine, comme nous n'attendons rien de la Constitution de la Ve République.

Ceux qui rejettent le TSCG se refusent à axer leur combat contre la Constitution et les institutions de la Ve République, il faut donc en déduire qu'elles leur vont telles qu'elles sont aujourd'hui, de la même manière qu'en 2005, ils avaient mené le combat contre le TCE exactement sur le même registre social-patriote.

Les années passant il est facile de feindre l'amnésie ou d'avoir une mémoire sélective, aussi serait-il intéressant de faire un parallèle entre la campagne menée en 2004-2005 contre le TCE et celle d'aujourd'hui contre le TSCG.

En 2005 déjà on nous prévoyait pour ainsi dire la fin du monde si le oui l'emportait, alors que la victoire du non devait stopper net le bras armé de l'Union européenne. En réalité, il n'en fut rien comme chacun a pu le constater par la suite. On est donc en droit d'affirmer qu'on nous a raconté des histoires, le PT en premier lieu, appelez cela comme vous voudrez une manipulation ou une mystification.

A l'époque, je venais de rompre avec le PT et je n'étais pas tombé dans le panneau, je tiens à préciser que je venais de renouer avec le militantisme après une période à vide de 20 ans, mon niveau théorique et politique comportait encore de graves lacunes que je me suis employé à combler en partie depuis, cela dit, non seulement je n'avais pas adhéré à la propagande foireuse du PT mais j'avais pronostiqué la suite, voici ce que j'écrivais le 7 avril 2005 ([www.luttedeclasser.org/service/lettre21.doc](http://www.luttedeclasser.org/service/lettre21.doc)) :

- "Voilà le scénario qu'ils peuvent mettre en place au lendemain du 29 mai après le rejet de la « *Constitution* » européenne :

Ayant pris acte des résultats du référendum et du rejet du projet de « *Constitution* » européenne, ils ne vont pas abandonner pour autant leurs objectifs et le contenu de la « *Constitution* ». Il leur suffira de dire qu'ils respectent le vote de la majorité des électeurs, que le texte de la « *Constitution* » n'a pas remporté les suffrages du peuple français parce qu'il comportait des points sombres ou imprécis, etc. – ils trouveront une formule pour dire qu'il n'était pas bon sans être mauvais. Ensuite ils s'attèleront à en préparer une nouvelle version, en modifiant sa forme mais non son contenu, tout en prétendant le contraire, évidemment. Après, ils n'auront plus qu'à proposer au président de la République de réunir les « *élus du peuple* », c'est-à-dire l'Assemblée nationale et le Sénat en Congrès, afin qu'ils se prononcent pour ou contre cette « *Constitution* », en expliquant qu'ils avaient tenu compte des critiques des partisans du non, donc désormais, rien ne pourrait plus empêcher les « *élus du peuple* » de s'exprimer très « *démocratiquement* » sur ce texte, l'organisation d'un second référendum populaire n'étant plus nécessaire, puisqu'il a déjà eu lieu. Et le tour est joué !

Et en attendant que la nouvelle mouture de la « *Constitution* » soit prête et que le Congrès la ratifie, rien de changer, l'UE continue de fonctionner comme avant le référendum français, sur la base des traités déjà adoptés."

C'est en fait Sarkozy qui s'en chargera.

Quelques semaines plus tard, je mettais en lumière l'absence de perspective politique qui avait accompagné ce combat, le 28 juin 2005 ([www.luttedeclasser.org/service/texte280605.doc](http://www.luttedeclasser.org/service/texte280605.doc)) :

- "En lisant l'édito n°697 d'*Informations ouvrières* et l'avalanche de contre-réformes et de mesures réactionnaires que le gouvernement s'apprête à mettre en oeuvre par ordonnances, on n'a plus aucun doute sur cette question : la victoire du vote non le 29 mai dernier a réellement et définitivement stoppé la politique de destruction massive des droits et des acquis sociaux et démocratiques des travailleurs !

En réalité c'est tout le contraire auquel on assiste chaque jour qui passe.

Donc, après que le PT a affirmé haut et fort à longueur de semaine dans son journal et ses tracts, sans fournir d'autre perspective aux travailleurs et jeunes, il faut quand même le préciser, que voter non suffirait à stopper la machine à broyer nos droits, c'était écrit noir sur blanc, que répondrez-vous aux travailleurs quand ils vous diront qu'ils ont été une nouvelle fois bernés, que leur vote n'a servi absolument à rien en ce qui les concerne, que leur situation ne fait que s'aggraver depuis le 29 mai, que le PT n'a fait qu'entretenir leurs illusions d'une certaine manière ?

Que leur répondrez-vous lorsqu'ils vous diront que la prochaine fois ils n'iront pas voter ?"

Le constat était accablant et sans appel pour les dirigeants du POI. Ils ne sont pas démontés pour autant, ils n'en ont tiré absolument aucune leçon, la preuve, ils remettent cela 7 ans plus tard : si le TSCG est ratifié adieu veaux, vaches, cochons, vous ne pourrez plus revendiquer quoi que ce soit, au passage, à croire qu'on aurait profité d'avancées sociales au cours des années précédentes !

Plus loin j'enfonçais le clou :

- "Cela me rappelle le titre d'un édito d'*Informations ouvrières* paru après la défaite électorale d'Aznar en Espagne : "*une digue a cédé*", alors que rien du tout n'avait cédé : Zapatero a renforcé le contingent de soldats espagnols déjà présents en Afghanistan, il a continué la même politique réactionnaire qu'Aznar, mieux, il a fait adopter la "*Constitution*" européenne ! Une digue a cédé : tu parles ! C'est comme le vote non qui aurait dû stopper quelque chose et qui n'a rien stoppé du tout en réalité !" (j'ai corrigé les nombreuses fautes d'orthographe !)

Vous avouerez qu'ils sont coutumiers du fait, qu'il ne s'agissait pas d'un penchant passager ou accidentel pour l'opportunisme, mais bien d'une tendance affirmée et sans cesse confirmée par la suite, on vient d'en fournir les preuves.

Que les militants d'autres formations politiques que le POI ne se régaler pas en lisant ces lignes, car tous les autres partis ou formations politiques étaient sur le même registre ou ils ont fait pire encore, à l'exception des groupes Bolchevik et CCI-T si je ne me trompe pas !

Cela nous ramène à la question déterminante qui s'adresse à tous les militants pour aller de l'avant : quelle est la conception de la lutte de classe qui favorise l'élévation du niveau de conscience des masses exploitées du fonctionnement de la société, éventuellement leur organisation à travers notre intervention quotidienne dans la lutte des classes, et surtout de construire le parti révolutionnaire ? Apparemment, celle qui a été adoptée par l'avant-garde depuis la mort de Trotsky n'a pas permis d'atteindre ces objectifs. Faut-il plus longtemps persister dans l'erreur ou prendre acte de ce constat d'échec pour rectifier le tir avant qu'il ne soit trop tard ? Vous avez le droit de poser cette question à vos dirigeants qui se feront un plaisir d'y répondre, à l'occasion, adressez-nous leurs réponses, nous les publierons.